

## LE MAY-SUR-ÈVRE

# « Ils sont arrivés avec leurs tanks, leur side-cars » : un témoin raconte la guerre



Les objets et documents apportés par l'association May... moire ont étayé les récits du témoin.

Ph.

Poursuivant leur travail d'investigation, des élèves du collège Saint-Joseph ont rencontré un témoin maytais de la guerre 1939-1945, de l'occupation allemande et de la Libération.

Depuis la rentrée scolaire, un groupe de collégiens travaille en atelier sur la Deuxième Guerre mondiale. Ces douze jeunesse sont naturellement rapprochés de l'association May... moire, dont les travaux portent justement sur cet événement majeur du XX<sup>e</sup> siècle, qui donnera lieu à la publication d'un livre en fin d'année. Lundi 19 mai, une rencontre a été organisée avec un témoin de cette période, qui souhaite garder l'anonymat. En amont, les collégiens avaient préparé des questions sur deux thèmes : le rapport avec les Allemands et la vie quotidienne dans la commune sous l'Occupation. Entre autres : « Comment les Allemands sont-ils arrivés au May ? », « En aviez-vous peur ? », « Quelles étaient les relations avec eux ? », « Y avait-il des résistants ? », « Qui a libéré la commune ? ». Le témoin leur a répondu : « Les Allemands ont effectué plusieurs

séjours au May-sur-Èvre à partir de 1940. Ils sont arrivés avec leurs tanks, leurs side-cars, leurs uniformes, c'était impressionnant. À l'époque, il n'y avait pas beaucoup de journaux, pas de télévision, pas de radio, la surprise était grande. Initialement, ils agissaient pacifiquement, mais la crainte et la peur étaient toujours présentes. À partir de 1944, avec les sabotages résistants, les relations se sont dégradées entre l'occupant et la population. Auparavant, il n'y avait trop de problèmes si chacun respectait dans son rôle mais ils étaient de même les maîtres et imposaient leur mode de fonctionnement : le couvre-feu, le rationnement, les réquisitions de maisons. Quelques Maytais ont participé à des faits de résistance. La commune a été libérée par les FFI (Forces françaises de l'Intérieur), ce fut un grand moment de joie, on dansait sur le parvis de l'église ».

Cette rencontre, enrichissante pour les élèves, a pu se faire grâce aux enseignants d'histoire-géographie (M<sup>mes</sup> Jadaud et Le Goff ainsi que M<sup>me</sup> Saulnier, directrice) et MM. Tijou, Bossard et Bec de l'association May... moire.